

# Jetnews 7 : Juin et beaucoup de joie

## CHERS COMPATRIOTES,

C'est bon, les semaines filent à toute allure et je vois le départ se rapprocher à pas parfois un peu trop grands. C'est le début des « c'est la dernière fois que... ». Je sens que le départ sera riche en émotions, après avoir fait autant de belles rencontres. Et en même temps, j'ai hâte de revoir bientôt plein de visages qui m'avaient manqué.

### A la communauté :

L'ambiance était un peu différente ces dernières semaines en raison du départ de trois communautaires pour leurs vacances (dont un seul reviendra d'ici mon départ). Les repas en sont moins animés et la charge de travail plus importante. C'était un peu triste de leur dire au revoir aussi tôt, mais je sais que j'ai bien profité d'eux jusqu'au bout, et qui sait, on se recroisera peut-être ! Sinon, il reste toujours l'option paradis... En parallèle, la communauté continue à organiser de nombreux week-ends avec les jeunes ce qui nous permet de passer de bons moments avec eux --->

Les services de cuisine et de ménage se poursuivent tranquillement même si je crois que j'ai hâte de retrouver un lave-vaisselle. Côté potager, tout est en pause en raison de la saison sèche, mais j'ai pris la résolution de faire pousser de la menthe et de la citronnelle sur mon balcon une fois rentrée, histoire de garder un peu la main verte.

J'apprends aussi à profiter des échanges imprévus avec les communautaires (un frère croisé pendant le goûter qui me raconte sa journée, une soeur qui me partage quelque chose après le rangement de la cuisine) au lieu de chercher à filer dans ma chambre pour regarder un film. J'apprécie ces conversations, vite profondes et génératrices de beaux souvenirs, moi qui normalement suis si avare de mon temps.



*En pleine leçon du jeu "Jungle speed"*

### Au dispensaire :

Les activités avec les enfants ont continué sur leur lancée : dessin et "memory" à gogo. Ils ont essayé de m'apprendre une super technique pour lancer les capsules de fanta comme des billes, mais ça c'était de la psychomotricité un peu trop avancée pour moi. Plusieurs fois, l'infirmière a été absente le samedi matin (moment normalement attendu de ma semaine car réservé aux soins), mais j'étais quand même très contente de venir et de passer la matinée avec les enfants.

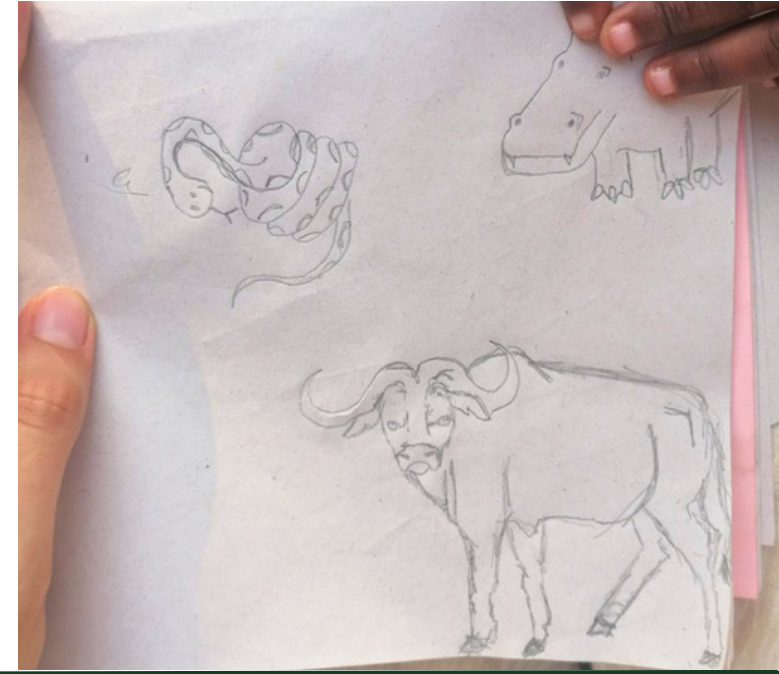
Certaines mamans viennent se joindre à nous, pour jouer voire feuilleter les dessins que j'ai faits et elles se les montrent les unes aux autres en rigolant...





Je me sens aussi plus à l'aise pour venir même si je n'ai rien organisé à l'avance et que je vais simplement « traîner » un peu avec eux, parce que finalement ce sont toujours des moments chouettes. On m'avait prévenue dès le début : je ne suis pas là parce que je suis indispensable ou pour être rentable, mais simplement pour prendre le temps de passer du temps avec eux. J'ai l'impression d'être aussi un peu plus patiente, souriante et attentive à chacun, un peu comme si j'avais "élargi" mon cœur avec tout ce temps passé au dispensaire. En tout cas, je sens que ces mois de mission portent du fruit. Et ça c'est une bonne nouvelle !

Thomas, un étudiant en médecine, vient d'arriver au dispensaire. Il va rester un mois pour aider avec les soins le matin et jouer avec les enfants l'après-midi. Je lui ai proposé de venir dessiner avec nous, pensant ne pas avoir à rougir de mes compétences graphiques. Et voilà le résultat... C'est un petit peu ingrat de finir ma mission comme ça.



### A Talitha koum :

Ce dernier mois au centre a été particulièrement dense. Après avoir fini de rédiger les comptes-rendus de bilan des grands, la directrice Jeanne d'Arc m'a demandé de rejoindre le groupe d'intervention précoce, c'est-à-dire des enfants les plus jeunes du centre. C'était un peu frustrant au début de laisser Mélissa seule avec les grands : j'ai essayé de lui transmettre tellement de choses en peu de temps que j'aurais aimé qu'elle puisse profiter des journées restantes pour me poser ses dernières questions. Mais bon, elle s'en sort très bien et il fallait bien que je finisse par la laisser totalement en autonomie.

Le but du groupe d'intervention précoce est d'accompagner tôt ces enfants autistes, espérant favoriser un meilleur développement. Jeanne d'Arc a eu raison de me demander d'y passer : beaucoup de choses avaient été bien pensées mais d'autres étaient encore trop prématurées par rapport au stade de développement de ces enfants. J'ai eu un petit moment de panique en réalisant qu'il me restait peu de temps sur place pour aider à ce niveau-là, et que si je m'étais réveillée plus tôt, l'année aurait pu bien plus profiter à ces enfants...

Quelques appels à des copines de fac (merci encore !!) et une relecture de certains cours, m'ont permis d'y voir plus clair et de mieux conseiller l'équipe. J'ai observé chaque enfant pendant quelques jours puis rédigé une synthèse de mes observations, des grands principes à respecter, des idées d'activités qui pourraient être proposées... Les salariées étaient demandeuses de conseils et ont été très réceptives.

La psychologue de l'**Ecole Belge**, une amie, m'a demandé si je pouvais venir faire passer des bilans psychomoteurs à cinq enfants qui la préoccupaient. C'est une journée que j'appréhendais un peu en raison de cette grosse responsabilité et des attentes d'Axelle, des profs, des parents mis au courant... Mais tout s'est très bien passé. J'ai eu le temps à la fin d'échanger avec chaque professeur : ça m'a fait plaisir de voir qu'ils se sentaient rassurés et compris, face à nos observations qui se rejoignaient. J'ai vraiment été accueillie comme une professionnelle extérieure apportant son expertise : un pas de plus dans le monde du travail ! J'ai été touchée par leur confiance et leur reconnaissance. Je vais essayer de leur envoyer vite une synthèse de mes observations.





C'est à la fin de la journée, une fois rentrée fière et fatiguée à la maison, que j'ai appris que le même jour avait eu lieu la journée de clôture de Talitha koum. Les salariés pensaient que j'avais été mise au courant de ce changement de dernière minute. Si je l'avais su à temps, j'aurais essayé de m'organiser différemment par rapport à l'Ecole Belge.

Ca a été un petit coup dur parce que les enfants sont désormais en vacances donc je ne pourrai pas les revoir avant mon départ. J'aurais vraiment voulu pouvoir leur dire au-revoir, prendre des dernières photos et participer à cette fête de fin d'année. C'est un lieu de mon volontariat où je me suis particulièrement investie et où j'ai vécu des choses importantes professionnellement, amicalement et personnellement. C'était triste que ça se finisse comme ça.

Mais bon, c'était aussi important que j'aie aidé Axelle et je sais que ma dernière journée passée à Talitha koum a été très belle : j'ai pu passer du temps à jouer avec chaque enfant, ayant enfin fini de rédiger tous mes comptes-rendus, synthèses... Et comme me l'a dit Soeur Isidore : « sois rassurée, tu as donné tout ce que tu avais à transmettre ». Une des bonnes nouvelles c'est que les salariés restant au centre pour encore deux semaines de formation, je vais pouvoir passer les saluer une dernière fois.

### Côté copains :

Il y a eu beaucoup de joie en juin aussi car j'ai pu passer des moments vraiment sympas avec les amis que je me suis faits ici. Une des journées les plus mémorables a été une excursion dans les collines de Bujumbura. La végétation était magnifique : palmiers, bananiers, plantations de manioc et de maïs... Nous avons marché toute la journée sur des tous petits sentiers, parfois avec une très belle vue sur la capitale, parfois ayant l'impression d'être complètement isolés dans la brousse. Le calme des collines, en comparaison de la ville, est assez frappant. Nous étions souvent seuls sauf quand on découvrait un petit village et que les enfants tout excités nous suivaient quelques mètres.

A la moitié de notre marche, nous sommes tombés sur une rivière (complètement orange). Nous avons bien évidemment rejoint les enfants qui s'y baignaient déjà. C'était génial. Un de mes plus beaux souvenirs ici !

Nous avons fini la journée par un pique-nique dans un immeuble en construction, ayant une vue sur tout Bujumbura, le lac Tanganyika et les collines du Congo derrière. Bref, une journée parfaite. J'en ai encore des étoiles dans les yeux.



Mon départ se rapprochant, les invitations de copains se multiplient. Deux jeunes couples mariés m'ont emmenée dîner puis assister à un karaoké (parce qu'ici c'est seulement le groupe de chanteurs prévu qui monte sur scène). C'était in-croy-able ! De pouvoir discuter de plein de choses intéressantes avec eux, de profiter du talent des chanteurs (de ne pas avoir peur qu'on me force à aller chanter sur la scène) et de danser un peu. Et puis surtout, il y a eu du Cabrel. Je suis rentrée à minuit passé ! Eh oui...



Et un verre lambda avec un ami s'est transformé en une soirée surprise avec d'autres copains. Ils m'ont emmenée dîner chez une amie où j'ai pu rencontrer toute sa famille. J'ai été particulièrement touchée car ce n'est pas rien, avec la situation actuelle, de nourrir sept bouches en plus. Nous avons ensuite enchaîné sur un autre karaoké. Toute une petite organisation qui faisait chaud au cœur !



### Kirundi et culture burundaise :

Mes cours de kirundi avec Fleury touchent à leur fin. Je pense qu'on peut dire que je maîtrise 10% de cette langue belle mais bien compliquée. Ce qui est assez perturbant c'est qu'elle ne ressemble en rien au français que ce soit dans la façon de réfléchir, dans le choix des mots... Elle a recours à beaucoup d'images ce qui fait qu'on ne peut pas toujours traduire une phrase mot à mot. Par exemple, dans le "Notre Père", "ne nous laisse pas entrer en tentation" devient "ne pars pas car le mal est près".

Il y a aussi pas mal de mots que les Burundais ne connaissent pas en kirundi, surtout les jeunes générations, ou même qui n'existent pas. En effet, ils ont peu d'heures de kirundi à l'école chaque semaine (même si c'est la langue courante). Par ex, les couleurs n'existent pas vraiment en kirundi donc ils vont utiliser le français. D'ailleurs, ils ne disent pas "marron" mais "chocolat".

Le français est souvent intriqué dans leurs phrases (même si le kirundi aurait pu être utilisé).  
Ex : *kirundi kirundi vraiment kirundi kirundi à chaque fois kirundi kirundi et maintenant c'est fermé.*

### Anecdotes et photos du mois :



*Les souris ont tentés un "coming back" mais la violence n'a pas de limite ici*



*Petite comme vous ne m'avez jamais vue*



*J'ai enfin pu assister à une prestation de tambourinaires, danse sacrée inspirée de danses guerrières*



*Je vous partage ce cliché immortalisant ma grâce de basketteuse*

- Pour recharger son forfait téléphonique, il faut trouver une personne en dossard jaune dans la rue. On lui achète de l'argent virtuel (des unités) pour choisir soi-même son forfait. C'est un peu l'idée que je me fais des bitcoins.
- Voici quelques remèdes naturels qu'on m'a faits découvrir en cas de maladie : Aloé Vera si brûlure, infusion de citron + gingembre + miel si début de grippe, ail écrasé si toux grasse...
- Soeur Isidore (congolaise) m'a raconté qu'ils apprenaient des comptines et poèmes français quand ils étaient petits, sans en connaître tout le vocabulaire. Elle n'a compris "La Cigale et la Fourmi" qu'après avoir passé un été dans le sud de la France.

... Et voilà la fin de cette avant-dernière Jetnews. Tuzosubira très vite !!